



beau livre

Artiste (n. f.)

En 2019, la version XL de cet ouvrage était saluée par une prestigieuse récompense française: le Prix des librairies «J'aime le livre d'art». En 2026, l'éditeur Phaidon publie la version de poche de *400 femmes-artistes* - le mot «femmes» étant barré car on parle d'artistes au premier chef(fe). Un précieux rappel: toute forme d'égalité commence par l'absence de distinction. Embrassant une période de 500 ans, depuis la première sculptrice de la Renaissance italienne Properzia de' Rossi (1490-1530) jusqu'à l'Américaine Tschabalala Self (née en 1990), la sélection opérée offre un large éventail de styles et de médiums. Peinture, sculpture, photographie, vidéo, performances ou installations associent ainsi créatrices méconnues et sommités. Originaires de plus de 50 pays, toutes bénéficient d'une courte biographie et de l'illustration d'une œuvre emblématique. Un ouvrage distingué à lire sans aucune distinction. **S. A.**

«400 femmes artistes», de James Cahill et Louisa Elderton, Jean-Bernard Guiller (traduction), 19,5 x 16,8 x 3,4 cm, 460 pages, 38 francs, Ed. Phaidon, phaidon.com

horlogerie

Heure conceptuelle

Quand la marque jurassienne indépendante Louis Erard invite l'artiste italienne Monica Bonvicini, ce n'est pas pour la mettre à l'heure du compromis. Le résultat de cette rencontre présente une charge symbolique proche de ses œuvres conceptuelles. La montre se repère à son cadran noir sur noir couvert de clous de Paris, sur lequel est plaqué en lettres miroirs: «Not For You» («Pas pour toi»). Les codes esthétiques résonnent avec le travail de Monica Bonvicini, qui passe son temps à cravacher l'histoire de l'art et son machisme ontologique. «Not For You» renvoie aussi à l'objet montre lui-même, témoin de ce temps qui n'appartient à personne et dont la lecture est aussi fuyante que le sens de l'art. L'édition, vendue au prix de 3900 francs, s'inscrit dans la série «The Gallerist of Time», dont l'opus précédent était cosigné du Neuchâtelois Olivier Mosset. Tirage limité à 178 exemplaires.

S. G.

louiserard.com



art contemporain

Trois femmes graveuses

A Lausanne, l'espace Pyxis propose de (re)découvrir trois artistes romandes d'une même génération, qui ont en commun de travailler la taille-douce, une technique à la fois exigeante, vivante et longtemps dévalorisée. Marta Dobay-Masszi, Claudine Hildbrand-Leyvraz et Dode Lambert sont nées entre 1943 et 1951. A l'eau-forte, à la pointe sèche, au burin ou à l'aquatinte, elles impriment des objets du quotidien, replacent le banal au centre de l'attention. Le dossier de presse note avec ironie qu'en gravure la réaction du vernis et le temps de morsure de l'acide s'appellent communément «cuisine» et «recette d'atelier»... Aboutissement d'un patient inventaire d'ateliers, l'exposition raconte aussi le parcours de ces femmes, les difficultés de concilier une vie de famille et la pratique de leur art, et met en lumière un patrimoine artistique local trop longtemps resté dans l'ombre. **R. G.**

«Graveuses», du 28 février au 28 mars, espace Pyxis, Lausanne, pyxis.art